

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES AÉROPORTS: LA VOIX OFFICIELLE DES AÉROPORTS DU MONDE

Depuis 1991, suite à la fusion de deux organisations antérieures, il n'y a qu'un seul porte-parole pour les aéroports à travers le monde. C'est le **Conseil international des aéroports (ACI)** basé à Genève et réunissant à ce jour 417 membres, exploitant quelque 1 000 aéroports dans 139 pays. En 1993, ils ont accueilli plus de deux milliards de passagers et traité plus de 30 millions de tonnes de fret.

Son directeur général, **Oris W. Dunham jr.**, est un vétéran de l'industrie aéroportuaire ayant au cours de ses 25 ans de carrière dirigé trois des aéroports les plus achalandés au monde: Seattle, Los Angeles et Dallas/ Fort Worth. Dans cette entrevue exclusive accordée lors d'une récente visite à Montréal, il explique le rôle de l'ACI dans le monde de l'aviation civile, ses réalisations jusqu'à ce jour et les défis futurs qu'il aura à relever.

Quel est exactement le rôle de l'ACI?

"En tant qu'unique organisation des aéroports internationaux, notre but est de promouvoir un système de transport aérien sûr, sécuritaire et respectueux de l'environnement. De développer des politiques d'aéroports unifiées, générant une plus grande collabora-

tion entre tous les aéroports civils au monde et de maintenir des contacts étroits et efficaces avec d'autres organisations internationales comme l'OACI."

Comment et pourquoi L'ACI a-t-il été créé, succédant à deux organisations antérieures, nommément: l'Airport Operators Council International" et l'International Civil Airports Association"?

"L'ACI est vraiment né du besoin croissant de n'avoir qu'un porte-parole pour parler au nom de tous les aéroports dans une industrie de plus en plus marquée par la consolidation et les fusions. Aujourd'hui, nous avons un statut d'observateur au Conseil économique et social des Nations unies et auprès de l'OACI et nous travaillons très étroitement avec l'IATA dans un esprit de coopération qui a déjà donné des résultats tangibles.

De plus, les cinq comités permanents de l'ACI comprenant l'économie, l'environnement, la facilitation, la sûreté et technique/ sécurité couvrent tous les aspects des opérations aéroportuaires. Ils suivent les développements internationaux et leurs implications pour les aéroports, aident à définir nos politiques et fournissent à nos membres une expertise spécifique."

Pourquoi l'ACI a-t-il récemment ouvert un bureau de liaison avec l'OACI?

"L'aviation civile internationale est réglementée par des normes internationales émises par l'OACI et la plupart des règlements nationaux émis par les autorités de l'aviation civile se basent sur ces normes. Comme tel, l'OACI est le partenaire le plus important de l'ACI et il est impératif que nous soyons en étroit contact.

Notre nouveau bureau de Montréal a l'intention d'accroître l'interaction entre les deux organisations et permet à l'OACI d'avoir une plus grande connaissance des intérêts et politiques des aéroports."

Quelles ont été les dernières réalisations de l'ACI au cours de ces dernières années?

"Commençons par la dimension des aéroports. Pendant des années, on a critiqué les aéroports pour les délais dûs à une dimension insuffisante. Jusqu'au jour où l'ACI a démontré avec preuve à l'appui que dans bien des cas, les délais étaient causés pour des raisons au-delà du contrôle des aéroports, comme le délai du contrôle du trafic aérien ou des disputes industrielles impliquant du personnel de lignes aériennes.

Nous avons également démontré que le flot des passagers et le délais aux douanes n'étaient pas nécessairement causés par les exploitants d'aéroports mais souvent par un manque de personnel du département des douanes ou de l'immigration aux heures de pointe.

Les exploitants d'aéroports font tout en leur pouvoir pour accroître la capacité de leurs installations et maximiser l'utilisation de cette capacité. On ne peut obvier à un manque d'espace physique dans certains secteurs qu'à un coût extrêmement élevé que le public n'est pas nécessairement prêt à payer, en contrepartie, par le prix plus élevé de son billet. À l'avenir, l'expansion sera de plus en plus tributaire de contraintes économiques.